

---

# Licence 3<sup>ème</sup> année

## « Sciences Humaines et sociales appliquées au monde contemporain »

---

# - Les Annales -

**SESSION 1**  
**(Janvier 2011)**

---

# **Licence 3<sup>ème</sup> année**

## **« Sciences Humaines et sociales appliquées au monde contemporain »**

---

### **Sujets d'examens**

### **Session 1**

### **(Janvier 2011)**

## **UE MAJEURE FONDAMENTALE**

---

1<sup>ère</sup> SESSION – JANVIER 2011



**LICENCE 3 Sciences Humaines et Sociales  
Appliquées au Monde Contemporain**

**UE Majeure Fondamentale  
Histoire contemporaine : relations  
internationales (S5)**

Responsable du sujet : Monsieur François-Xavier NERARD

Durée : 4 heures

Ce document comporte 2 pages.

**- aucun document et matériel autorisé -**

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets  
suivants :

**SUJET 1** (dissertation)

Les conflits de la Guerre froide (1947-1989).

**SUJET 2** (commentaire de document)

- cf. texte au verso -

Winston Churchill, Discours public à l'Université Fulton (Missouri), le 5 mars 1946

"Quelles sont les tâches que nous nous sommes assignées ? Elles consistent à assurer la sécurité, le bien-être, la liberté et la marche vers le progrès des foyers et des familles, de tous les hommes et de toutes les femmes de tous les pays. Si l'on veut que ces foyers innombrables jouissent de la sécurité, nous devons les mettre à l'abri de deux terribles intruses : la guerre et la tyrannie (...).

Un organisme mondial a été constitué, dont la mission première est d'empêcher la guerre.

Je tiens, à ce propos, à formuler une proposition concrète. Les tribunaux et les magistrats seraient impuissants sans la police. Il faut que l'organisation des Nations unies soit dotée sans tarder d'une force armée internationale. Dans ce domaine, nous ne pouvons avancer que pas à pas, mais il nous faut commencer dès à présent. Je propose que chaque puissance et chaque Etat soient invités à mettre un certain nombre de troupes d'aviation au service de l'organisme mondial.

Ces groupes seraient entraînés et équipés dans leurs propres pays, mais ils voyageraient d'un pays à un autre en obéissant à un mouvement de rotation ; ils porteraient l'uniforme de leur pays avec des insignes différents, on ne leur demanderait pas de passer à l'action contre leur patrie, mais en toute autre circonstance ils recevraient leurs ordres de l'organisation mondiale. Celle-ci pourrait débiter sur une échelle modeste et grandir en même temps que la confiance.

J'en viens au second danger qui menace le monde : la tyrannie. Nous ne pouvons pas fermer les yeux devant le fait que les libertés dont jouit chaque citoyen sur toute l'étendue de l'Empire britannique n'existent pas dans un grand nombre de pays, dont certains sont très puissants. Dans ces Etats, le peuple est assujéti à toutes sortes de contrôles exercés par le gouvernement. Le pouvoir de l'Etat est exercé sans restriction, soit par des dictateurs, soit par des oligarchies fermées agissant par l'entremise d'un parti privilégié et d'une politique de parti (...).

Une ombre est descendue sur les scènes si récemment éclairées par la victoire alliée. Nul ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation internationale communiste entendent faire dans l'immédiat et qu'elles sont les limites, s'il y en a, à leur mouvement d'expansion et de prosélytisme. J'ai beaucoup d'admiration et d'amitié pour le vaillant peuple russe et pour mon camarade de combat, le maréchal Staline. Il existe en Grande-Bretagne - et je n'en doute pas, ici également - beaucoup de sympathie et de bonne volonté à l'égard des peuples de toutes les Russies, et une détermination à préserver, à établir, malgré différences et querelles, une amitié durable (...). Il est cependant de mon devoir de vous exposer certains faits concernant la situation actuelle en Europe.

De Stettin, dans la Baltique, à Trieste, dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent les capitales de tous les pays de l'Europe orientale : Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia. Toutes ces villes célèbres, toutes ces nations se trouvent dans la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais encore au contrôle très étendu et constamment croissant de Moscou. Athènes seule, avec sa gloire immortelle, est libre de décider de son avenir par des élections auxquelles

assisteront des observateurs britanniques, américains et français (...). Les communistes, qui étaient plus faibles dans tous ces pays de l'Est européen, ont été investis de pouvoirs qui ne correspondent nullement à leur importance numérique, et cherchent partout à s'emparer d'un contrôle totalitaire. Sauf en Tchécoslovaquie, il n'existe pas dans cette partie de l'Europe, de vraie démocratie (...).

Les Russes installés à Berlin tentent de mettre sur pied un parti quasi communiste dans leur zone d'occupation en Allemagne, en accordant un traitement de faveur à des groupes de dirigeants allemands de gauche. (...) Si le gouvernement soviétique essaie, par une action unilatérale, de constituer une Allemagne procommuniste dans sa zone, il en résultera de nouvelles et sérieuses difficultés.

Quelles que soient les conclusions que l'on tire de ces faits (...), ce n'est certainement pas là l'Europe libérée pour laquelle nous nous sommes tant battus. Ce n'est pas non plus une Europe qui renferme les germes essentiels d'une paix durable. (...)

Cependant, dans un grand nombre de pays éloignés des frontières russes, et à travers le monde entier, les cinquièmes colonnes communistes s'installent et travaillent dans une unité complète avec une obéissance absolue aux directives du centre communiste. Dans l'Empire britannique et aux Etats-Unis, où le communisme est dans l'enfance, les partis communistes constituent un défi et une menace croissante à la civilisation chrétienne (...).

Je ne crois pas que la Russie désire la guerre. Ce qu'elle désire, ce sont les fruits de la guerre et une expansion illimitée de sa puissance et de sa doctrine. Mais ce que nous devons examiner ici aujourd'hui, alors qu'il en est encore temps, c'est le moyen d'empêcher la guerre de façon permanente, et d'établir dans tous les pays, aussi rapidement que possible, les prémices de la liberté et de la démocratie.

Les difficultés, les dangers auxquels nous avons à faire face ne disparaîtront pas si nous nous contentons de fermer les yeux. Ils ne s'évanouiront pas davantage si nous restons à attendre ce qui se passera, ni si nous pratiquons une politique d'apaisement. Il faut trouver une solution.

J'ai appris, pendant la guerre, à connaître nos amis et alliés russes, et je suis convaincu qu'il n'y a rien au monde qu'ils admirent autant que la force, et rien qu'ils respectent moins que la faiblesse militaire."

publié par *Le Monde*, le 7 mars 1946

Extrait en grande partie publié chez Lilly Marcou, *La guerre froide : l'engrenage*, éd. Complexe, Bruxelles, 1987

1<sup>ère</sup> SESSION – JANVIER 2011



**LICENCE 3 Sciences Humaines et Sociales  
Appliquées au Monde Contemporain**

**UE Majeure Fondamentale  
Temps présent (S5)**

Responsable du sujet : Monsieur Xavier VIGNA

Durée : 4 heures

Ce document comporte 3 pages.

**- *aucun document et matériel autorisé* -**

**Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets  
suivants :**

**SUJET 1** (dissertation)

Tensions, clivages et inégalités dans les années 1980-1990.

**SUJET 2** (commentaire de documents)

- cf. documents pages 2 à 5 -

# L'évolution de la condition féminine des années 1960 à nos jours.

Vous vous appuyerez sur les documents soigneusement analysés mais également sur vos connaissances propres.

## • Inégalité des hommes et des femmes devant l'emploi au 1<sup>er</sup> avril 1974

CSP	Effectifs en milliers		Salaires mensuels (en francs)		Indemnités et avantages en nature (en % du salaire net)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Cadres supérieurs	435,1	42,7	7 468	4 884	5,4	2,8
Cadres moyens	897,3	261,3	3 693	2 664	4,5	1,1
Employés	893,3	1 481,5	2 153	1 655	2,6	0,5
Contremaîtres	362,1	33,8	3 035	2 482	2,2	0,3
Ouvriers	4 852,3	1198,7	1 780	1 241	2,1	0,5
Apprentis et jeunes ouvriers	232,3	93,8	616	748	3,3	1,1
Autres catégories	8,5	2,2	2 493	2 371	2,3	2
Personnel de service	151,3	286,1	1 588	1 267	2,6	2
Toutes catégories	7 832,8	3 400,1	2 377	1 576	3,1	0,8

Source, Gérard Vincent, *Les Français 1945-1975. Chronologie et structures d'une société, 1945-1975*, Masson, p. 278

## • Chronologie de quelques manifestations féministes : 1968-1982

13 mai 1968 : manifestation et grève générale

26 août 1970 : dépôt d'une gerbe à l'Arc de triomphe à la femme du soldat inconnu

28 mars 1971 : Issy-les-Moulineaux, Commémoration de la Commune

24 juin 1971 : fête des femmes, bal des sorcières (femmes homosexuelles du MLF et du FHAR), ancêtre de la Gay Pride

20 novembre 1971 : marche internationale des femmes (contraception et avortement libres et gratuits), première marche, mixte

13-14 mai 1972 : journée de dénonciation des crimes contre les femmes

8 novembre 1972 : procès de l'avortement de Bobigny

9 novembre 1972 : Manifestation pour l'avortement MLF + Choisir

17 juin 1973 : La foire des femmes, Cartoucherie de Vincennes

3-4 avril 1974 : Musidora, festival international de films de femmes

8 mars 1975 : contre l'année de la femme

1<sup>er</sup> mai 1976 : manifestation ; heurts avec le service d'ordre CGT

8 mars 1979 : « Femmes prenons la nuit », contre le projet de rouvrir les maisons closes

6 octobre 1979 : Marche des femmes « Avorter, c'est notre droit »

16 juin 1979 : manifestation pour le droit à l'emploi

15 décembre 1979 : cinq heures contre la polygamie, et la stérilisation forcée, organisées par les femmes noires

30 mai 1980 : fête des Mères : nuit américaine des femmes (rollers)

8 mars 1982 : « Libération des femmes. Le changement c'est nous »

Source : Michelle Zancarini-Fournel : « Stratégies de distinction par la voix et le geste : provocations et violences symboliques des femmes dans les manifestations des "années 68" » in Philippe Bourdin et alii (dir) *La voix et le geste. Une approche socio-culturelle de la violence socio-politique*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2003, p. 270

•Une chanson féministe en 1971 :  
HYMNE DES FEMMES

Nous qui sommes sans passé, les femmes  
Nous qui n'avons pas d'histoire  
Depuis la nuit des temps, les femmes  
Nous sommes le continent noir

Levons-nous, femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
Debout ! Debout ! Debout !

Asservies, humiliées, les femmes  
Achetées, vendues, violées  
Dans toutes les maisons, les femmes  
Hors du monde reléguées

Seules dans notre malheur, les femmes  
L'une de l'autre ignorées  
Ils nous ont divisées, les femmes  
Et de nos soeurs séparées

Reconnaissons-nous, les femmes  
Parlons-nous, regardons-nous  
Ensemble on nous opprime, les femmes  
Ensemble révoltons-nous

Le temps de la colère, les femmes  
Notre temps est arrivé  
Connaissons notre force, les femmes  
Découvrons-nous des milliers

(Sur l'air du Chant des marais. Paroles des Petites marguerites)

• « L'entreprise Merkhofer, dans la Z.I. de Morangis, est une usine de brochage, de reliure, elle emploie 150 personnes dont 90 femmes (la plupart portugaises), aux postes les moins qualifiés : ces femmes manient en moyenne trois tonnes d'imprimés par jour ... Pas de grève, pas de syndicat jusqu'au début 80. Et puis "il est arrivé un truc qui a fait déborder le vase. Le patron, ça faisait longtemps qu'il rageait de nous voir trop longtemps aux lavabos (dans ce cas, il venait tambouriner à la porte : 'eh bien, on ne sort plus !'). C'est vrai qu'on était tellement fatiguées qu'on allait quelquefois se payer une petite pause aux toilettes, fumer une cigarette. C'est pas un crime. Même la machine à café, on n'avait pas le droit d'y rester, il disait qu'on perdait notre temps. Alors pourquoi il l'avait mise ? Il ne voulait même pas qu'on apporte nos gobelets sur la chaîne" (la déléguée CGT). Et un jour, la vitre cathédrale des lavabos est remplacée par une vitre transparente. Puis, comme les femmes continuent toujours à rester "trop longtemps" enfermées, le patron enlève carrément la porte.

Et ce jour-là, pour la première fois, les femmes ont débrayé : "on était toutes d'accord, on en avait marre, pour le coup. Marre de se faire engueuler à longueur de journées, marre des réflexions du genre : 'si tu es fatiguée, c'est que tu as trop fait l'amour', marre de ne jamais pouvoir souffler, marre d'être toujours menacées de renvoi. L'histoire de la porte, c'était trop !" ... Et dans la foulée, le syndicat (CGT) est créé. La répression suit aussitôt. Mais finalement, au début du mois de mars un accord intervient où, parmi les acquis, figurent les points suivants :

- la direction s'engageait à respecter la loi sur le poids porté par les femmes : pas plus de 15 kg ;



- aucune personne de sexe masculin ne pourrait pénétrer dans les locaux des femmes sans avoir prévenu préalablement de sa visite (ceci pour éviter les insultes et la surveillance constante) ;
- la direction s'engageait à respecter les nationalités du personnel et la personnalité de la femme
- respect du droit d'expression et des libertés syndicales dans l'entreprise, ouverture de négociations sur le règlement intérieur et sur les revendications en suspens : classifications, salaires, réduction du temps de travail.

Et la déléguée conclut : “ce qu'on veut d'abord, ce qui est le plus important, c'est qu'on ne nous engueule plus. Et puis que la chaîne tourne moins vite : il y a des jours, ça file. Et puis qu'on ne nous prenne plus pour des esclaves”. »

*Antoinette*, n°184, mai 1980

Cité in Danièle Kergoat, *Les ouvrières*, Le Sycomore, 1982, p. 47

[NB : *Antoinette* est le magazine féminin de la CGT. Ses dirigeantes sont évincées de la direction du magazine en 1982, pour leur trop grande ouverture politique.]

**• Population active en 2005 selon les secteurs d'activités**

	Femmes	Hommes	Ensemble	Part des femmes en %	% de la pop. féminine occupée
Agriculture, sylviculture et pêche	276	674	950	29,1	2,4
Industries agricoles	262	416	678	38,7	2,3
Industries des biens de consommation	320	371	691	46,3	2,8
Industrie automobile	52	281	333	15,6	0,5
Industries des biens d'équipement	163	657	820	19,9	1,4
Industries des biens intermédiaires	334	1 056	1 390	24,0	2,9
Energie	44	190	234	18,9	0,4
Construction	142	1 455	1 597	8,9	1,2
Commerce et réparations	1 545	1 747	3 292	46,9	13,5
Transports	251	825	1 076	23,3	2,2
Activités financières	409	325	734	55,7	3,6
Activités immobilières	195	152	347	56,1	1,7
Services aux entreprises	1 292	1 923	3 215	40,2	11,3
Services aux particuliers	1 298	829	2 127	61,0	11,4
Education, santé, action sociale	3 475	1 227	4 702	73,9	30,4
Administrations	1 335	1 328	2 663	50,1	11,7
Activité indéterminée	33	38	71	46,5	0,3
Total	11 425	13 496	24 921	45,8	100,0

Source : INSEE

<b>Les emplois de direction et d'inspection de la fonction publique de l'État</b>				
<b>Emplois de direction et inspection</b>	<b>Effectifs (au 31/12/2003)</b>		<b>Nominations en 2003</b>	
	<b>Effectif</b>	<b>% de femmes</b>	<b>Effectif</b>	<b>% de femmes</b>
<b>Principaux emplois à la décision du gouvernement</b>	<b>504</b>	<b>11,9</b>	<b>144</b>	<b>12,5</b>
Directeurs d'administration centrale et assimilés	185	14,1	43	18,6
Chefs titulaires de mission ayant rang d'ambassadeur	179	11,7	65	10,8
Préfets	109	5,5	29	3,4
Recteurs	31	22,6	7	28,6
<b>Autres emplois des administrations</b>	<b>2 800</b>	<b>14,6</b>	<b>632</b>	<b>18,5</b>
Chefs de service, directeurs-adjoints, sous-directeurs	808	23,8	216	29,2
Chefs de services d'inspection générale	17	11,8	6	0,0
Trésoriers payeurs généraux	109	8,3	10	20,0
Chefs de services déconcentrés	1 866	11,1	400	13,0
<b>Emplois de direction de juridictions</b>	<b>527</b>	<b>13,5</b>	<b>117</b>	<b>10,3</b>
Dirigeants des juridictions nationales	34	8,8	3	0,0
Dirigeants des juridictions judiciaires territoriales	427	14,1	102	7,8
Présidents de TA et CAA (1)	39	12,8	10	40,0
Présidents de chambres régionales des comptes	27	11,1	2	0,0
<b>Total</b>	<b>3 831</b>	<b>14,1</b>	<b>893</b>	<b>16,5</b>

TA : Tribunal administratif CAA : Cour administrative d'appel

Source : INSEE

**1<sup>ère</sup> SESSION – JANVIER 2011**



**LICENCE 3 Sciences Humaines et Sociales  
Appliquées au Monde Contemporain**

**UE Majeure Fondamentale  
Sociologie politique (S5)**

Responsable du sujet : **Monsieur Georges UBBIALI**

Durée : **4 heures**

Ce document comporte 1 page.

***- aucun document et matériel autorisé -***

**Le candidat traitera le sujet suivant :**

Plusieurs théories se proposent d'expliquer la mobilisation, utilisant des concepts assez variés.

Vous expliquerez les points forts et les points faibles des différentes approches en appuyant votre démonstration par des exemples.

---

# **Licence 3<sup>ème</sup> année**

## **« Sciences Humaines et sociales appliquées au monde contemporain »**

---

### **Sujets d'examens**

### **Session 1**

### **(Janvier 2011)**

## **UE MAJEURE MÉTHODOLOGIE**

---

**1<sup>ère</sup> SESSION – JANVIER 2011**



**LICENCE 3 Sciences Humaines et Sociales  
Appliquées au Monde Contemporain**

**UE Majeure Méthodologie  
Langue vivante – Anglais (S5)**

Responsable du sujet : Madame Valérie MORISSON

Durée : 2 heures

Ce document comporte 8 pages.

***- aucun dictionnaire, document et matériel  
autorisé -***

Consignes :

Inscrivez votre numéro étudiant au bas de chaque page du sujet que vous prendrez soin de glissez dans une copie d'examen renseignée et anonymée.

**Faites TOUS les exercices sur le sujet d'examen.**

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

## An angry day in London, what next?

Dec 10th 2010, The Economist

NEVER underestimate luck in politics.

The sense that there was a new, dangerous edge to yesterday's central London protests against higher university tuition fees was enormously magnified by the news, last night, that the Prince of Wales and his wife had been attacked in their car as they drove down Regent Street. Switching on the television, you did not have to be a swooning monarchist to feel a jolt of shock at the pictures of a visibly alarmed prince and his wife, hopelessly—almost absurdly—vulnerable in their evening dress in the back seat of a vast, lumbering old Rolls Royce, complete with extra large windows for waving from and royal coat of arms mounted on the roof.

The newspapers were duly full of pictures of the royal couple, as well as images of the smashed window of their car and a great smear across its gleaming bodywork where somebody had thrown a can of paint. But of course, this was effectively an accident. The prince had been on his way to an annual charity theatrical extravaganza, the Royal Variety Performance (a duty which is already one of the trials of the royal year), when his car had been stuck in traffic near Oxford Circus, far from the centre of the student protests. By chance, a smallish breakaway group of protestors were in the same spot, apparently intent on smashing up some posh shops when suddenly the poshest car in Britain purred up next to them, bearing a prince in black tie. Some sort of attack on the car was more or less inevitable at that point. The prince was a victim of dreadful luck (and arguably poor reconnaissance and teamwork by the police and his protection officers, a question which is even now being investigated). But even as I watched I found myself thinking, this could so nearly have been so much worse. And luck has been at the forefront of my mind all along, during this first wave of unrest.

Let me explain. *I'm pretty sure that if the occupant of the Rolls Royce last night had been the Queen, an elderly lady who also commands much more public respect and loyalty than her son, the country would have woken this morning in a much darker mood.* What if the armoured glass of the Rolls Royce's window had given way, injuring the prince (or the Queen)? What if a police bodyguard had been injured, or pulled his gun? (There are reports in some newspapers that the policeman in the prince's chase car was bashing protestors away with his car door, which sounds a bit close for comfort if true). What if the royal car had injured someone when it finally made its escape at some speed? A different outcome to any one of these what-ifs would, I think, make Britain feel a markedly edgier country right now.

I thought the same at the first student protests that saw windows broken at the Conservative party HQ, and a fire extinguisher thrown from the roof, narrowly missing the police below. If the extinguisher had been a foot to one side and killed a policeman, the politics of austerity would have taken a quite different turn.

Is this a turning point? Regular readers will know that my hunch 10 days ago, during the last student protests, was that this was not a revolution in the making. I still think that. *It does not take very many trouble-makers to create the sort of violent scenes seen yesterday.*

Nor were all of them students, though when I was on the streets last week I did not see too many of the "rent-a-mob anarchists" being talked about in some tabloids this morning. True, there were some of the older, tough anti-globalisation types you see at things like G8 or G20 protests. But the people who worried me were more the young 16 year old kids from tough outer suburbs, many with scarves over their faces. They radiated some of the same sort of anger of the "*casseurs*" seen at Parisian demonstrations, from the grim housing estates around the French capital. Though at French protests it is true that *casseurs* are often a group apart from the main body of demonstrators, and spend as much energy attacking students and passers-by as they do fighting the police.

In contrast, if teenagers were behind some of the serious vandalism and trouble yesterday, I would guess there was a solidly political core to their anger. The small number of teenagers I spoke to last week were incensed that a government full of posh millionaires was—as they saw it—removing the public support that would allow them any hope of attending higher education. It is an under-reported detail that many of the demonstrators are not just angry about the idea of rising tuition fees in the future, they are also very angry about the planned abolition of the Education Maintenance Allowance, a £30 a week *bribe* (for want of a better word) paid to pupils who turn up on time every morning at sixth form colleges. There are, as it happens, good arguments to be made for and against the EMA. But to the demonstrators, the only explanation was that a bunch of rich people in power are heartlessly taking something from poor kids, because they are selfish and do not care.

A rather woolly prediction flows from this. *I still think that mainstream student protests are the wrong trigger for a wider political crisis for this coalition government.* That is because I still have a hunch that a lot of voters look at the protests and either recoil from the violence on display, or see the students as a relatively privileged group, at a time of cuts across the board.

But I do have a broader sense that the government has a problem with any sense that this country is being run by the rich, and the rich are not playing fair. At a time of austerity, the charge that this government is a bunch of millionaires sitting around the cabinet table hurts. I think Ed Miliband, the Labour leader, revealed a telling hint of a strategy to come when he taunted David Cameron this week about his days as a member of the Bullingdon Club, a raucous dining club for gilded toffs at Oxford with a track record of raucous, glass-breaking, food-throwing bad behaviour. Mr Miliband talked about the prime minister living on Planet Cameron.

Such appeals to class envy are not enough on their own to stir things up in British politics. But if they are coupled to a sense that the rich and privileged are playing the system for their own advantage, then things become toxic.

For my money, the most dangerous protests for the coalition, potentially, are the sit-in demonstrations at branches of Topshop and other stores owned by Arcadia, a firm run in a notably tax-efficient fashion by Sir Philip Green. Other big firms, such as Vodaphone, have also been accused of tax avoidance by protestors (though, just to be clear, the firms involved are not accused of tax evasion, which is illegal). But if I were in Downing Street, I would be wary of talk that this axe-wielding government was cutting from the poor while palling around with billionaire tax-dodgers. Earlier this year, Sir Philip was asked to carry out a review of wasteful spending inside government. Making him a government adviser, even an unpaid adviser, was a risk that may come back to haunt the coalition.

With Christmas looming, the student protests may well lose traction for a bit. But it is bonus season in the City next month, including in banks that have received a lot of public money to help them through the credit crunch.

Envy of the rich alone is not a danger. But a broad sense that rich people with privileged access to the government are not playing fair at a time of public spending cuts, now that is a danger. I think that is the story that is going to keep us busier than tuition fees.

**1. Find the English words corresponding to the French words given hereafter.  
The words follow the order of the text.**

<i>1</i>	côté, dimension, aspect	:
<i>2</i>	frais d'inscription	:
<i>3</i>	en pâmoison, idolâtre	:
<i>4</i>	imposant	:
<i>5</i>	tache, souillure	:
<i>6</i>	spectacle somptueux	:
<i>7</i>	élégant, luxueux	:
<i>8</i>	agitation	:
<i>9</i>	fin, conclusion	:
<i>10</i>	à cran, tendu	:
<i>11</i>	intuition	:
<i>12</i>	lotissement sordide	:
<i>13</i>	vague, confus	:
<i>14</i>	être dégoûté par	:
<i>15</i>	coupe budgétaire	:
<i>16</i>	railler	:
<i>17</i>	aristo	:
<i>18</i>	fricoter avec	:
<i>19</i>	un « évadé » fiscal	:
<i>20</i>	effondrement	:

**2. Rephrase and explain the italicized passages.**

*It does not take very many trouble-makers to create the sort of violent scenes seen yesterday.*

.....

.....

.....

.....

.....

.....



*I still think that mainstream student protests are the wrong trigger for a wider political crisis for this coalition government.*

.....

.....

.....

.....

.....

**3. Comment upon the headline AND the subheadline.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**4. Demonstrations and protests often hit the papers. Is the coverage of such events in the press neutral? How can press coverage be fair when it comes to social unrest? (a minimum of 8 lines is required).**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



- 9 The general election of June 2001 brought a ... victory to Tony Blair and New Labour  
 landslide                       scathing                       unprecedented
- 10 The Labour party is ... to collectivist values, to the defense of the poor and to strong executive.  
 pledged                       devoted                       committed
- 11 The latest presidential elections in Europe or on the American continent have ... a growing presidentialization of the function.  
 displayed                       evidenced                       emblemized
- 12 As presidents have to be charismatic ..., the media play an increasing role in shaping the president's public image.  
 figureheads                       premiership                       chairmen
- 13 In the U.S., there are two senators from each state, ... of the size of the state: the Senate represents all states equally.  
 whatever                       regardless                       in spite
- 14 Representatives ... for 2 years.  
 take office                       hold office                       are incumbent
- 15 ...his election, Obama has tried to find a compromise over the NHS reform.  
 afterwards                       ever since                       during
- 16 Cameron has announced his desire to devolve power to the communities, ...he voiced his support of all local housing initiatives.  
 after what                       hitherto                       whereupon
- 17 No one would dare rule ...the possibility of Palin running for presidential elections.  
 up                       out                       through
- 18 The Big society project should be driven ...by Greg Clark in the forthcoming months.  
 forward                       down                       up
- 19 Most of Cameron's decentralization reforms have not been implemented...  
 already                       now                       yet
- 20 ...had he announced his political agenda when the voters protested.  
 sooner                       whenever                       hardly